

Jan. 1913

The Canadian Antiquarian and Numismatic Journal

Published Quarterly by the
Antiquarian and Numismatic Society of Montreal
Chateau de Ramezay



Third Series.

No. 1

Vol. X.

CONTENTS:

LES COMPAGNONS DE DOLLARD—

Par E. Z. Massicotte 1

ARNOLD AT QUEBEC— . . . By Thomas O'Leary 45

EDITORIAL NOTE— 59

C. A. MARCHAND

Printer to the Antiquarian and Numismatic Society

40 Jacques Cartier Square, Montreal

1913

THE Antiquarian and Numismatic Society

OF MONTREAL.

Founded 1862

Incorporated 1870

Charter Amended 1912

The aims and objects of the Society are indicated in its name and title. Papers are read before the Society by members and others on topics of Canadian Archaeological, Historical and Numismatic interest and published in its Journal: "The Canadian Antiquarian." The chief object of its concern is the maintenance of the Chateau de Ramezay—built by Claude de Ramezay in 1705—where has been assembled a most interesting, if not, indeed, unique, collection of Portraits, Views, Maps, Documents, Arms, Furniture, Coins, Medals, Relics and Curios of great historical importance, besides a Library of Canadian and other Literature. As admission to the Chateau Museum is free, the Society relies mainly upon a sustaining membership for support in carrying out its objects, and it should be the duty and pleasure of all patriotic citizens to assist in this manner. The Fees are: \$2 Entrance, and \$3 Annual Dues; Life Governorship, \$100 in full payment. All members in good standing receive the Antiquarian gratis with their subscription.

Officers for 1913

Patron:

H. R. H. THE DUKE OF CONNAUGHT,
Governor General of Canada.

President:

W. D. LIGHTHALL, Esq., K. C.

Vice-Presidents:

VICTOR MORIN, Esq.

C. T. HART, Esq.

LUDGER GRAVEL, Esq.

JAMES REID, Esq.

REV. ABBE N. DUBOIS.

S. M. BAYLIS, Esq.

Honorary Treasurer:

GEORGE DURNFORD, Esq.

Honorary Curator:

R. W. McLACHLAN, Esq.

Honorary Corresponding Secretary:

PEMBERTON SMITH, Esq.

Honorary Recording Secretary:

C. A. HARWOOD, Esq. K. C.

Honorary Librarian:

E. Z. MASSICOTTE, Esq.

Council:

P. O. TREMBLAY, Esq.

J. C. A. HERIOT, Esq.

G. N. MONCEL, Esq.

S. W. EWING, Esq.

A. CHAUSSE, Esq.

ROBERT PINKERTON, Esq.

P. L. L'HEUREUX, Esq.

Fred. VILLENEUVE, Esq.

O. M. H. LAPALICE, Esq.

ERRATA

Page 32, 9e ligne, lire : Louvard, au lieu de Lonnard.

Page 37, 28e ligne, lire : Jean Valets, 27 ans, au lieu de Jean Valets, 30 ans.

THE CANADIAN ANTIQUARIAN AND NUMISMATIC JOURNAL

4th Series. Vol. X.

JANUARY, 1913

No. 1

LES COMPAGNONS DE DOLLARD DES ORMEAUX

Par E.-Z. MASSICOTTE

NOTE:—It is again our rare pleasure and privilege to be the means whereby valuable historical data now lying buried in our Archives may be brought to light and given publication. In tendering his present contribution, Mr. Massicotte disclaims the intention of his fragmentary articles to be in any sense "a definitive work", regarding them rather as contributory thereto, when such a volume may be undertaken by some sympathetic and qualified writer.

There can be no question, however, that it is to such "materials", hitherto presented and to follow, which Mr. Massicotte has with such solicitous and exact care assembled and so characterizes, that the future historian must look for the basic facts upon which an imposing superstructure will one day be reared.—EDITOR.

I



LES NOTES et documents relatifs à Dollard, publiés dans cette revue, l'an dernier, ayant été favorablement accueillis, nous croyons devoir les faire suivre des renseignements menus que nous avons pu grouper sur les compagnons de l'héroïque commandant.

Notre présent article comprend un relevé sommaire de certains petits détails; l'étude d'une assertion; des notes biographiques et, enfin, la transcription littérale de quelques documents.

II

Au mois d'avril 1660, Dollard des Ormeaux conçoit le projet d'aller porter la guerre à l'ennemi au-dessus de Montréal, "ce qu'on n'avait point encore tenté." (1)

Il en reçoit la permission du gouverneur de l'île et embauche un certain nombre de jeunes gens. M. Dollier parle de 15 ou 16, au premier

(1) Dollier de Casson.—Histoire du Montréal, 1868, p. 143. Sans faire de rapprochement, on peut noter que deux ans auparavant, Chouart et Radisson passaient à Montréal, en route pour les grands lacs. Cette expédition se fit tuer 13 hommes et plusieurs de ceux qui la composaient rebroussèrent chemin. V. Dionne, *Chouart & Radisson*, p. 49.

départ, puis d'un dix-septième, au second. Or il meurt trois personnes le 19 avril, et ils étaient 17 au Long Sault; la troupe devait donc se composer, tout d'abord, de 19 volontaires, ou bien, suivant l'hypothèse de l'abbé Faillon, Dollard s'adjoignit trois nouveaux combattants la seconde fois.

C'est le jeune commandant qui semble faire la plus grande partie des frais de l'expédition, sinon tous, puisqu'il emprunte, quatre jours avant son départ, la somme de 48 livres de Jean Aubuchon. C'est, probablement, aussi vers le même temps qu'il obtient la somme de 30 livres du chirurgien Chartier et une autre somme du notaire Basset.(2).

Le but de ces braves, suivant M. de Casson était de "faire quelque coup de main"(3); suivant l'abbé Faillon d'aller à la rencontre de l'armée de barbares qui voulaient annihiler les Français du Canada(4) et, suivant le testament de Valets, reproduit plus loin, intégralement : "de courir sur les petites bandes iroquoises"; ce qui laisserait supposer qu'ils partaient faire ce qu'on nommerait, aujourd'hui, une guerre d'escarmouches ou de guérillas.

(2) Voir *L'Antiquarian* de 1911, p. 55.

(3) *Histoire du Montréal*, p. 143.

(4) *Histoire de la Colonie Française*, II, 397.

Quoiqu'il en soit, l'entreprise est hasardeuse et ceux qui y prennent part "font le pacte de ne pas demander quartier", se confessent, communient et, ajoute M. de Casson, décident "tous de faire leur testament."

Le 19 avril, nos braves se mettent en route.

L'expédition est à peine rendue à une île que l'abbé Faillon croit être l'île Saint-Paul, qu'elle vient en contact avec une bande iroquoise. Après un court engagement, l'ennemi s'enfuit, mais Duval est tué, puis Juillet et Soulard se noient accidentellement, en voulant échapper aux Iroquois.(5)

L'abbé de Casson n'indique pas la cause de l'accident; mais s'inspirant d'un autre passage de cet historien, l'abbé Faillon conjecture que Juillet et Soulard durent leur trépas à leur inhabileté.

Cela nous semble difficile à admettre pour Juillet, et nous en parlons à sa notice.

Dollard revient à Montréal avec les dépouilles de l'ennemi et repart aussitôt.

M. Dollier dit que l'expédition est arrêtée pendant huit jours à Sainte-Anne du Bout de l'île... "par un petit rapide," et c'est ici qu'il attribue le délai à leur manque d'expérience dans l'art de ramer.

(5) Histoire du Montréal (1868). Note de M. J. Viger, p. 144.

Ne serait-ce pas, plutôt, la crue des eaux, les glaces, une divergence d'opinion entre les Français et les Sauvages de la troupe, etc., qui auraient occasionné ce retard?

Le combat, parfaitement décrit par l'abbé Faillon, eut lieu le 25 ou le 26 mai, selon l'abbé Dollier qui se base, sans doute, sur l'acte de décès, mais c'est une erreur, puisque, le 25 de mai, l'autorité procédait déjà, à Montréal, à l'inventaire des biens de Boisseau, et, le 26, à ceux de Valets et de Doussin. (6)

Les abbés de Belmont et Faillon ont adopté, avec raison, la date du 21 mai, qui est beaucoup plus vraisemblable.

La colonie montréalaise fut un certain temps sans connaître l'étendue exacte du désastre, puisque, après coup, on ajouta, en marge de l'acte de décès que Robert Jurie avait réussi à s'échapper et qu'il avait gagné la France, ce que l'on sut plus tard être faux.

(6) Comment expliquer que l'abbé Sonart a pu écrire, le 3 juin, que le combat avait eu lieu 8 jours auparavant, alors que rien de ce qui se passait dans Montréal, grand comme un hameau, ne pouvait lui échapper? Les mots "8 jours" ne seraient-ils pas mis ici pour une période de temps indéterminée?

III

C'est à l'abbé de Casson que nous devons l'assertion qu'ils "firent tous leur testament", et comme elle est très plausible, on l'a généralement acceptée. Cependant, il faut noter qu'il écrit vers 1673, soit treize ans après l'événement et que le greffe de Villemarie, ainsi qu'on le verra bientôt, n'était probablement pas en état de l'éclairer, si tant est qu'il ait songé à cette source d'informations, chose douteuse, car il paraît plutôt s'en tenir à la tradition.

Prenons, toutefois, son assertion à la lettre.

Étant donné que 20 personnes ont fait partie de cette expédition, il a dû exister 20 testaments.

Eh bien! malgré les recherches ardues auxquelles les historiens, grands et petits, se sont livrés depuis un demi siècle et plus, on ne connaît que deux testaments.

Comment, autant d'actes sous seing privé ou notariés, auraient-ils pu disparaître?

Nous sommes certains que *cinq* des braves du Long-Sault savaient écrire et signer, or, à l'exception de celui de Tavernier, en date du 17 avril, aucun testament olographe n'a été retrouvé.

Six autres de ces braves déclarent dans des pièces publiques qu'ils ne savent signer et sur les

neuf derniers nous ne sommes pas renseignés relativement à leur *science calligraphique*. En supposant que cinq de ces neuf ignoraient l'art d'écrire, ce qui n'est pas exagéré (7), Basset, le seul notaire à Montréal, aurait dû rédiger onze testaments... et il n'y en a qu'un seul dans son étude: celui de Valets, en date du 18 avril.

Plus que cela, c'est le seul que ce même Basset mentionne dans le registre des "minutes du tabellionnage" qu'il dresse en 1674!

Basset, avouons-le, ne fut pas un modèle d'ordre: on en trouve la preuve dans ses démêlés avec les seigneurs et le juge civil et criminel de Montréal, qui lui reprochaient de ne pas prendre soin des documents du greffe de la seigneurie. (8)

Nous n'ignorons pas, non plus, qu'il n'a pas énuméré tous ses actes, dans le registre de 1674, car étant à faire le répertoire de son étude, nous constatons plusieurs omissions, toutefois, il faut lui rendre ce témoignage, il n'a jamais oublié une telle quantité d'actes du même quantième! (9)

(7) Si l'on scrute les contrats d'engagements de 1653, on apercevra que six d'entre eux n'ont pas signé à ces contrats.

(8) Archives du Séminaire, 7 mars 1674.

(9) En effet, Basset semble avoir inscrit dans le registre du tabellionnage, presque tous les actes qu'il a fait de 1657 à 1663, comme notaire, greffier, arpenteur, etc. Par la suite il cesse petit à petit d'y insérer ses actes notariés.

L'abbé Ferland est le seul auteur qui laisse *presque* entendre qu'il aurait vu le plus précieux de ces testaments, celui de Dollard, mais il détruit toute confiance dans son assertion, en disant que le testateur aurait signé *Daulard*, ce qui est en contradiction absolue avec toutes les autres pièces publiques connues, notamment avec le billet que Dollard remet à Aubuchon, le 15 avril 1660.

D'ailleurs, vers l'époque où l'abbé Ferland préparait son *Cours d'histoire*, l'abbé Faillon, avec son armée de secrétaires, exécutait des fouilles dans les archives du district de Montréal et ne trouvait que les testaments de Valets et de Tavernier (10), car il serait absurde de penser qu'il aurait passé celui de Dollard sous silence s'il l'avait tenu dans ses mains.

Ce testament de Valets acquiert, aujourd'hui, une importance singulière par l'usage qu'on en a fait.

Contrairement, à ce que plusieurs ont cru jusqu'à nos jours, l'abbé Faillon n'en donne que la substance et l'on ne reconnaîtrait pas le document en question s'il n'avait eu la précaution de l'indiquer, suivant sa louable habitude.

(10) Il ne cite pas celui de Tavernier, à cause de sa rédaction défectueuse, sans doute, mais la manière en laquelle il parle de ses sentiments religieux (voir plus loin, les notes concernant Tavernier), indique bien qu'il avait lu ses dernières dispositions.

Relisons ce passage :

“Nous avons sous les yeux le testament d'un de ces héros chrétiens, dicté par lui-même, au notaire public de Villemarie, la veille même du départ, 18 avril 1660. Il y déclare que : “Désirant aller en partie de guerre, avec le sieur Dollard, pour courir sur les Iroquois, et ne sachant comment il plaira à Dieu de disposer de sa personne dans ce voyage, il institue, en cas qu'il vienne à périr, un héritier universel de tous ses biens, à la charge seulement de faire célébrer, dans la paroisse de Villemarie, quatre grand's-messes et d'autres pour le repos de son âme.” (*Greffe de Villemarie. Actes de Basset, 18 avril 1660. Testament de Jean Vallets*). (Faillon, H. de la C. F. II, 414).

Si, maintenant, vous voulez bien comparer avec la transcription exacte et entière que nous donnons de cette pièce, en plus de son fac-simile, à la fin de cette étude, vous noterez d'abord, qu'au lieu de “courir sur les Iroquois”, il faut lire “cour (sic) sur les petites bandes hiroquoises” et plus loin, au lieu “de sa personne en ce voyage”, il faut lire : “de sa personne en ce dit voyage et d'autres”... et plus loin, encore, au lieu de “quatre grand's-messes et d'autres”, il faut lire : “quatre grandes messes hautes”.(11).

(11) Si bizarre qu'elle soit, cette dernière expression se rencontre dans d'autres pièces.

On le voit, l'abbé Faillon n'a pas cité un texte, ce n'est qu'un résumé d'où sont exclus des mots essentiels, peut-être, pour la compréhension exacte de l'idée que le testateur se faisait de l'expédition dans laquelle il s'engageait.

Néanmoins, ce résumé nous permet de démontrer que d'autres historiens qui font allusion aux testaments de Dollard et ses compagnons comme s'ils les avaient eus sous les yeux, n'ont fait que copier ce que vous venez de lire.

Le très estimable et intéressant abbé Rousseau, par exemple, reproduit l'extrait d'un testament sans dire lequel, et on croirait qu'il le transcrit, mais c'est, à n'en pas douter, dans Faillon qu'il puise : cela se constate par les omissions et les erreurs de lecture que nous venons de signaler.

Voici le passage en question :

“Ayant ainsi réglé avec le ciel, ils (Dollard et ses compagnons) voulurent aussi régler leurs affaires d'ici-bas, et l'on peut voir au greffe de cette ville le testament à peu près uniforme de ces héros chrétiens rédigés par maître Benigne Rasser (sic) (12), notaire public, sous la date du 18 avril 1660.

“Désirant aller en parti de guerre avec le sieur Dollard, pour courir sus aux Iroquois et ne sa-

(12) Simple coquille.

chant comment il plaira à Dieu de disposer de ma personne dans ce voyage, j'institue—en cas que je vienne à périr—un tel héritier universel à tous mes biens, à la charge seulement de faire célébrer dans la paroisse de Villemarie, quatre grand'messes et d'autres pour le repos de mon âme." (Rousseau, *Histoire de la vie de M. Paul de Chomedey, Sr de Maisonneuve*, p. 152).

N'est-il pas évident qu'il s'est contenté du texte de l'abbé Faillon, et qu'il n'a, tout au plus, que changé "sur les Iroquois", par "sus aux Iroquois" et mis le prénom à la première personne?

S'il était venu au greffe il n'aurait pas été aussi positif.

Passons à Mgr Tanguay :

"Nous avons, dit-il, retrouvé dans les minutes du greffe de Montréal, le testament de la plupart de ces braves, passé le 16 (sic) avril 1660. Une clause entre autres se lit comme suit :

"Désirant aller en parti de guerre avec le sieur Dollard pour courir sur les Iroquois et ne sachant comment il plaira à Dieu de disposer de ma personne dans ce voyage, j'institue, en cas de mort, un héritier universel de tous mes biens, à la charge de faire célébrer, dans la paroisse de Villemarie, quatre grandes messes et d'autres pour le repos de son âme." (Tanguay, *Mémoire de la Société Royale*, 1e S. I, 45).

C'est avec de légères variantes : "sur les Iroquois" et "en cas de mort" le texte de l'abbé Rousseau ou celui de l'abbé Faillon.

Mgr Tanguay ne semble donc, pas plus que les autres, avoir "retrouvé les testaments" qui nous occupent; en outre, il commet, dans son récit, trois petites erreurs : le testament qu'il cite n'est pas du 16 avril, il donne à Doussin le prénom d'Etienne, et pour lui Grenet devient Guenet.

En fin de compte, ces testaments, s'ils ont existés, ne sont pas *tous* de la même date, ils n'ont pas *tous* été dressés par Basset et il est improbable qu'ils aient *tous* été déposés au greffe de Montréal, car, dans ce cas, un plus grand nombre de ces pièces nous auraient été conservées.

Ne pourrait-on pas supposer que certains d'entre ces jeunes gens, se sont contentés de donner leur peu de biens verbalement? ou encore, sans amoindrir leur héroïsme, que ne s'en allant pas à une mort inévitable, ils aient jugé inutile de déranger le tabellion de la seigneurie? Cette dernière hypothèse pourrait se soutenir par le texte intégral des testaments de Vallets et de Tavernier et par le billet promissoire que Dollard fait, le 15 avril, "payable à son retour."

IV

La seule liste des noms de ceux qui ont pris part à cet événement prodigieux, se trouve dans l'acte de l'abbé Souart à qui le pays, de ce chef, doit une reconnaissance éternelle.

Cette page, du modeste registre de l'état civil de Villemarie, a une si grande valeur qu'on nous pardonnera de la reproduire encore une fois en lui adjoignant une transcription fidèle.

En disséquant les renseignements que cet acte contient, ainsi que ceux que nous avons rassemblés, nous obtenons les petits tableaux suivants :

Age

21 ans : Martin ;	26 ans : Augier et Le-
23 ans : Boisseau ;	compte ;
24 ans : Crusson, Jurie ;	27 ans : Hébert, Robin
25 ans : Brassier, Gre-	et Valets ;
net, Josselin,	28 ans : Tavernier ;
Dollard et Ti-	30 ans : Doussin ;
blemont ;	31 ans : Delestres ;

Age inconnu : Duval, Juillet et Soulard.

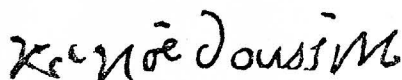
Instruction

Savent signer : Dollard, Delestres, Doussin, Josselin et Tavernier.

Ne savent point signer : Grenet, Juillet, Jurie, Lecompte, Martin et Valets.


 A handwritten signature in cursive script, reading "Des Ormeaux Dollard Sr". The letters are fluid and connected, with a prominent "D" at the beginning of the second line.

Signature d'Adam Dollard Sr Des Ormeaux. Il ne signe ainsi qu'une fois. D'ordinaire il signe *Dollard*, simplement.


 A handwritten signature in cursive script, reading "René Doussin". The letters are elegant and well-proportioned, with a clear "R" at the start.

Signature de René Doussin.


 A handwritten signature in cursive script, reading "Jean Tavernier". The letters are highly stylized and flowing, with a large "J" at the beginning.

Signature de Jean Tavernier.

Sur les cinq héros du Long-Sault qui sa-
vaient signer, on ne trouve les signatures
que des trois ci-dessus.

Sur les neuf autres nous ne connaissons rien à se sujet, sauf que six d'entre eux ne semblent pas avoir signé leurs contrats d'engagement, en 1653.

Dates de leur arrivée à Montréal

1647 ou plus tôt: Blaise Juillet.

1653: Brassier, Crusson, Doussin, Duval, Josselin, Lecompte, Robin, Tavernier et Valets.

1658 ou plus tôt: Augier, Boisseau, Delestres, Dollard, Grenet, Hébert, Jurie, Martin, Soulard et Tiblemont.

Nous mettons: 1658 ou plus tôt, parce que dans la liste manuscrite de la recrue de 1659, conservée au Séminaire de Montréal, aucun de ces noms ne figure.

Enfin, un seul était marié: Blaise Juillet.

Venons-en, maintenant, aux notes biographiques.

V

Augier dit Desjardins

Prénom: Christophe; âge: 26 ans.

Nul autre renseignement. Tanguay, Dictionnaire généalogique I, 18, le nomme Augé et à la page 197, Augier. Il n'y a aucune raison pour modifier l'orthographe de l'acte de décès.

Boisseau dit Cognac

Prénom: Jacques; âge: 23 ans.

Basset fait l'inventaire de ses biens le 25 mai 1660. Cet acte débute ainsi: "Inventaire des biens meubles appartenant à deffunt Jacques Boisseau dit Cognac, trouvez en la maison et possession de Fiacre Ducharne dit la Fontaine (13)...en la présence de Lambert Closse"... Il n'y a que trois items: "Un meschant matelas estimé 50 sols; deux chapeaux estimés 30 sols et une paire de mitaines de castor", non estimée.

Au chapitre des dettes, on constate qu'il doit 15 livres à Louis Chartier, chirurgien; 7 livres, 18 sols à l'abbé D. Galinier et 30 sols à Jean Milot.

La vente eut lieu, un an plus tard, le 19 avril 1661.

Une "très meschante paire de raquettes" qui ne figure pas dans l'inventaire est vendue 46 sols à Simon Le Roy et le matelas offert à 40 sols ne trouve pas acheteur.

Brassier

Prénom: Jacques; âge: 25 ans.

Le seul renseignement qu'on possède sur son

(13) A remarquer que Basset écrit toujours Ducharne, jamais Ducharme.

compte est la note suivante: "Etant à la rade de Saint-Nazaire, pour mettre à la voile avec M. de Maisonneuve, il déclara, le 20 juin 1653, en présence du notaire Belliotte, avoir reçu de la Compagnie de Montréal, 27 livres en avancement de ses gages"... Il avait environ 18 ans lorsqu'il partit de France avec la recrue de 1653 (Faillon, *Hist. de la Col. Franc.*, II, 536).

Crusson dit Pilote

Prénom: François; âge: 24 ans.

Voici tout ce que l'on sait de lui:

"On ignore le nom de son pays... Avant de quitter la rade de Saint-Nazaire, il déclara le 20 juin 1653, en présence du notaire Belliotte, avoir reçu sur ses gages, 60 livres de la Compagnie de Montréal." Il avait 17 ans lors de son engagement. (Faillon, *ib.* II, 538).

Delestres

Prénom: Alonié; âge: 31 ans; profession: chaudiernier.

Il est présent au contrat de mariage de Marin Heurtebise et d'Estiennette Alton (Basset, 9 décembre 1659), et il devait signer, mais l'acte est détérioré; quelques signatures sont à peine vi-

sibles et une autre, probablement la sienne, a été découpée.

Dans cet acte Basset le nomme Allonee Delaistre.

Doussin

Prénom : René ; âge : 30 ans ; profession : meunier et soldat.

Voici ce qu'on lit au sujet de son arrivée : "On ne connaît... pas le nom de son pays... Il faisait, néanmoins partie de la recrue de 1653 et, étant sur le navire, il déclara devant le notaire Belliotte avoir reçu 119 livres de la Compagnie de Montréal, en avancement de ses gages... Il avait alors 23 ans. (Faillon, *ib.* II, 541)

A la page 416, du même volume, l'abbé Faillon le nomme Doussin, Sieur de Ste-Cécile.

Dans le "Registre des Minutes du tabellionage de Montréal", à l'intitulé de l'inventaire des biens meubles de defunt Louis Biteaux dit St-Amant, (Basset, 19 février 1658), il apparaît qu'il avait existé autrefois, avec ce document, une pièce qui n'a pas été retrouvée et qui est décrite ainsi : "Ensemble, un acte de société fait entre led. Biteaux et René Doussin, le 25 septembre 1656."

A partir de 1658, il est présent plusieurs fois dans les actes de Basset.

Le 10 janvier 1658 (Basset), il cesse de faire partie d'une société pour opérer les moulins de l'île et dont les autres membres étaient Michel Lonnard et Louis Biteaux, meuniers.

Le 19 février 1658, à l'inventaire des biens de Biteaux, on voit que le défunt devait 10 livres à Doussin. Celui-ci est présent et signe Doussein. C'est la seule fois qu'il orthographie son nom de cette manière.

Le 13 novembre 1658 (Basset), Bertrand de Rennes lui cède les droits et actions qu'il a sur trois arpents de terre acquis d'Honoré Langlois. Le cédant s'oblige d'en rendre deux arpents labourables à la charrue aux semences prochaines. Dollard est présent.

Le 20 novembre, Doussin paye 106 livres 15 sols à de Rennes qui lui en donne quittance en présence de Dollard.

Le même jour, Doussin cède la moitié de son acquisition à François Piron dit la Vallée.

Le 18 mars 1659 (Basset), Doussin et Piron vendent les trois arpents de terre sus mentionnés au caporal Pierre Raguideau, Sieur de Saint-Germain. C'est dans cet acte, qu'en qualité de témoin, Dollard signe : Desormeaux Dollard.

Le 23 octobre 1659 (Basset), Doussin est présent et signe au contrat de mariage de Daniel

Panier avec Marie Polo, puis il assiste à la cérémonie du mariage, au mois de novembre suivant.

Le 15 novembre 1659 (Basset), il est présent et signe au contrat de mariage de Pierre Raguideau avec Marguerite Rebours.

Les deux derniers actes dans lesquels figure le nom de ce vaillant soldat sont l'inventaire de ses biens, en date du 26 mai 1660 et la vente d'iceux, un an plus tard, soit le 17 avril 1661.

Le premier de ces documents débute ainsi :

“Inventaire des hardes trouvées en la maison de deffunt Jean de Saint-Père, à la pointe Saint-Charles et en la possession de Jacques Morin... Lambert Closse est présent. La valeur des biens, selon Basset, est de 25 livres, 15 sols.

Il est dû au défunt 257 livres, 10 sols et il doit environ 415 livres.

Après Blaize Juillet, c'est le plus riche compagnon de Dollard.

Au chapitre de ses dettes on remarque un article indiquant qu'il était en excellents termes avec son chef : “Déclaré par moy commis (Basset), La somme de neuf Livres pour reste de plus grande somme par Luy respondue pour deffunt Le Sr Dollard...cy IX Livres.”

Duval

AND Prénom: Nicolas; profession: serviteur au fort.

Il vint en ce pays en 1653 et voici ce que nous en dit l'historien de la colonie française:

“Nicolas Duval, de Forges, en Brie, aujourd'hui département de Seine et Marne, arrondissement de Fontainebleau, canton de Montereau, fut engagé par M. de la Dauversière le premier mai 1653 (14), et déclara, le 20 juin suivant, avoir reçu, en avancement de ses gages, 75 livres de la compagnie de Montréal.” (Faillon II, 542)

En 1655, il reçut 500 livres pour s'établir à Villemarie, en prenant l'engagement ordinaire de rendre cette somme s'il quittait un jour l'île de Montréal. (Faillon II, 188).

Dans son ordonnance du 18 janvier 1659, défendant la vente des boissons enivrantes en gros et en détail, sans un ordre par écrit, M. de Maisonneuve dit qu'il en est venu à ce remède extrême parce que certains habitants se livrent à des excès de boissons et au jeu, qu'ainsi ils s'endettent considérablement, si bien que désespérant de s'acquitter, il y en a trois “qui n'ont vue d'autre voye que de se dérober...par une fuite

(14) Dans le texte, une erreur typographique fait dire, à l'auteur, 1663.

dangereuse." Finalement il mentionne, à l'appui, l'évasion de Villemarie, de Sébastien Dupuy, Nicolas Duval et Pierre Papin qui furent repris à quatre lieues de l'habitation.

Sa mort, au champ d'honneur, rachète pleinement cette faute d'un moment.

Grenet

Prénom : Simon ; âge : 25 ans.

Le 5 octobre 1659 (Basset), Jacques Morin lui abandonne trois arpents de terre de bois abattu, à la Pointe Saint-Charles qu'il a loués de Jean Pichard.

Le 19 octobre suivant, Grenet cède lui-même ses droits à Jacques Beauchamp.

Mgr Tanguay dans les Mémoires de la Société Royale, 1ère série, Vol. I, l'a nommé Guenet.

Trois ans après son décès, on trouve dans la milice de la Sainte Famille un nommé Guillaume Grenet. Il est possible qu'ils aient été parents.

Hébert dit Larivière

Prénom : Laurent ; âge : 27 ans.

Aucun autre renseignement.

Josselin

Prénom: Nicolas; âge: 25 ans.

“Nicolas Joussein ou Josselin, de Solesmes, aujourd’hui arrondissement de la Flèche, canton de Sablé, s’engagea par contrat signé de sa main et promit à M. de la Dauversière, le premier mai 1653, devant le notaire Lafousse, à la Flèche, de faire partie de la recrue pour Villermarie. Arrivé sur le bâtiment qui devait le porter, il reconnut avoir reçu de la compagnie de Montréal 75 livres, en avancement de ses gages, et signa l’acte de cette reconnaissance, dressé par le notaire Belliotte. Il était alors âgé de 18 ans.” (Faillon II, 548).

Juillet dit Avignon

Prénom: Blaise; âge: environ 32 ans; profession, charpentier et cultivateur.

Juillet vint en ce pays en 1647 ou plus tôt, car dans un des plus anciens actes connus à Montréal et qui est considéré comme le troisième contrat de concession, Juillet est dit avoir une terre voisine de celle qui est accordé à Simon Richomme (Maisonneuve, 13 janvier 1648).

Cette mention n’implique pas, cependant, qu’il eut, dans le moment, autre chose qu’une simple

promesse, car M. de Maisonneuve n'en fait l'acte par écrit que le 30 octobre 1650. (15)

Quelques mois plus tard, le 10 février 1651, le notaire Ameau des Trois-Rivières rédigeait son contrat de mariage avec Antoinette de Liercourt et il y a toute apparence que la cérémonie se fit au même endroit.

Le 5 et le 12 février 1651 : Inventaire des biens de Michel Chauvin (greffe de Saint-Père), il apparaît en qualité de créancier et de débiteur.

Dans le greffe de Lambert Closse (18 septembre 1651), il est présent au contrat de mariage de Jean de Saint-Père et de Mathurine Godé.

Le 20 juillet précédent (1651), il est parrain d'un sauvage.

A l'inventaire des biens de défunt Augustin Hébert dit Jolicoeur, 2 juin 1654 (greffe Closse), il est porté sur la liste des créanciers. Cette même année, il reçoit du gouverneur une gratification de 400 livres en s'engageant à demeurer dans l'île de Montréal. (Archives du Séminaire)

En 1655 (30 mars et 4 avril) (16), il est un des

(15) Ceci se produit assez souvent sous M. de Maisonneuve et nous en indiquerons d'autres exemples dans une étude que nous préparons sur les actes du fondateur de Montréal.

(16) Greffe Lambert Closse. L'abbé Faillon II, 198, a attribué, par erreur, cet écrit à M. de Saint-Père qui pourtant n'y figure en aucune manière.

habitants de Villemarie, qui consentent à payer cent sous par an pour les services du chirurgien Bouchard.

On voit, au registre des minutes du tabellionage, que le 18 juin 1655, Juillet fait une transaction avec Catherine Lorrion, veuve de Pierre Vilain. Cette pièce est disparue.

Le 3 octobre 1658, au baptême de son fils Louis, c'est l'ex-gouverneur de la Nouvelle-France, Louis D'Ailleboust qui est parrain et Jeanne Mance qui est marraine.

Juillet est lui-même parrain d'un enfant de Pierre Richomme le 22 juin 1659.

C'est la dernière fois que son nom est mentionné dans un acte public de son vivant.

On sait qu'il trouva la mort au cours de l'engagement du 19 avril. L'abbé Faillon (II, 399), nous l'avons déjà dit, attribue sa noyade au fait qu'il n'était pas habitué à la navigation en canot.

Cela nous paraît difficile à admettre. A l'époque de son décès, Juillet était ici depuis treize ans, au moins, et comme les moyens de locomotion ne pullulaient pas en ces temps anciens, peut-on supposer qu'il n'ait pas eu l'occasion d'apprendre à ramer? D'ailleurs son acte de décès, ni M. de Casson n'indiquent la cause immédiate de son trépas.

Ainsi que nous l'avons fait remarquer l'expédition part au commencement du printemps, et bien des hypothèses peuvent expliquer l'accident: C'est le moment de la grande crue des eaux, et, alors, le courant est très rapide chaque côté de l'île Saint-Paul; à cette époque de l'année, le fleuve charroie encore des glaçons isolés, toujours dangereux pour les canotiers; entre l'île de Montréal et l'île Saint-Paul, il y a quantité de rochers à fleur d'eau, enfin, un faux mouvement de Soulard qui, lui, devait être novice, voilà autant de causes qui ont pu faire chavirer l'embarcation.

Moins de deux mois après sa mort, le 11 juin 1660, Basset rédige le contrat de mariage de sa veuve avec Hugues Picard et le 13 juin, sur l'ordre de M. de Maisonneuve, Picard est nommé tuteur des quatre enfants du défunt et Lambert Closse curateur.

Le 20 juin, est dressé un procès-verbal de ses biens, dans lequel on remarque qu'il avait sur sa terre, une maison de maçonnerie et charpente de 36 pieds par 18 pieds; un bâtiment pouvant servir de grange, ni clos ni couvert, mais avec 200 de bonnes planches et clous pour le couvrir. Son "roulant" est relativement considérable. Notons: 2 boeufs, 1 vache, 1 veau, 3 cochons, 1 charue, 2 fusils, 1 épée, 5 chaudières, 1 *marmite*, 1

gril, 1 *cramalière*, une pelle à feu, des tenailles, poêles à frire, cuillers à pot, broches, *tripiers*, *réchaux*, de la vaisselle d'étain, des outils, etc., 1 capot bleu, 1 manteau, 1 *justacorps* et haut de chausse, un caleçon de frise, des seaux ferrés, deux *cabannes*, une armoire, des coffres de bois et dix barriques.

C'est le richard de la troupe.

Juillet doit encore avoir des descendants en ce pays, car ses quatre enfants se marient et ont une nombreuse postérité; quelques-uns d'entre eux pourront, sans doute, assister à l'inauguration du monument Dollard.

Jurie

Prénom: Robert; âge: 24 ans.

On le nomme généralement Jurée, mais Basset écrit bien lisiblement, partout, Jurie et nous adoptons cette orthographe.

Un acte de Basset du 7 janvier 1660, nous apprend que Paul Benoist dit le Nivernois, charpentier, qui possédait la terre avoisinant celle de Dollard, au pied du courant Sainte-Marie, donne à Robert Jurie, "pour le temps et espace qu'il a du gouverneur... la jouissance de certaine quantité de terre qu'il a défriché... a raison de 17 minots de grain, bled froment, pois ou bled d'Inde, par an... pendant iceluy bail."

Ainsi qu'on le voit à l'acte de décès, on crut qu'il avait réussi à s'échapper des Iroquois, à gagner New-York et à repasser en France, mais on sut, plus tard, que cela était faux et il doit être un des quatre qui furent brûlés et torturés.

Lecompte

Prénom: Jean; âge: 26 ans.

“Lecomte, nous dit l'abbé Faillon, demeurait sur la paroisse de Chemiré, en Charnie, pays du Maine, aujourd'hui arrondissement du Mans, canton de Loué. Il s'engagea à l'âge de 21 ans, par contrat passé à la Flèche entre lui et MM. de Maisonneuve et de la Dauversière, le 30 mars 1653 (notaire de Lafousse), à aller à Villemarie et le 20 juin suivant, il déclara dans la rade de St-Nazaire, avoir reçu de la Compagnie de Montréal, 120 livres en avancement des gages qu'elle lui avait assurés. (Faillon II, 550).

L'abbé ajoute qu'il faut le distinguer d'un autre Jean Lecompte de la ville d'Orléans qui fut tué avec Closse en 1662.

Ajoutons qu'au contrat de mariage de Pierre Cabazié (17) (Basset, 30 mars 1669), un autre Jean Lecompte est présent.

(17) C'est ainsi qu'il signe toujours.

Il est donc assez difficile de démêler lequel de ces Jean Lecomte, concernent les actes suivants :

Le 12 janvier 1659 (Basset) dans l'inventaire des biens de Jean de Saint-Père, est un état de ce qui a été payé à diverses personnes par la femme du défunt, Mathurine Godé, et on remarque qu'un nommé Jean Lecompte a reçu 10 livres pour du bois de chauffage fourni à la famille.

La même année, un Jean Lecompte est témoin au mariage de Marin Heurtebise.

Le 5 avril 1660 (Basset) un Jean Lecompte transporte à Jean de Niau, les droits et actions qu'il peut avoir... sur quatre arpents de terre sis sur la concession des héritiers du défunt Jean de Saint-Père.

Martin

Prénom: Louis; âge: 21 ans; profession: vacher.

Le 22 février 1660, il achète deux articles à la vente des biens meubles de cette pauvre Madeleine Fabrecque, morte l'automne précédent, quelques jours après son arrivée de France. Dans cet acte on le dit vacher, et il déclare ne savoir signer.

On trouve dans l'Histoire de M. de Maison-neuve par l'abbé Rousseau, qu'il y avait à Mont-

réal une fonction de vacher public et Louis Martin en fut peut-être le titulaire. Cette fonction, nous dit cet auteur, "consistait à garder les animaux dans la commune et au besoin de sonner l'alarme."

Robin dit Desforges

Prénom: Etienne; âge: 27 ans.

"Le lieu de sa naissance et celui où il passa son engagement sont également inconnus. Il fit partie de la recrue de 1653, et étant sur le *Saint-Nicolas*, de Nantes, qui allait mettre à la voile, il reconnut avoir reçu de la Compagnie de Montréal 79 livres en avancement des gages qu'elle lui avait assurés. (*Belliotte*, notaire)." (Faillon II, 557).

Soulard

Prénom: Mathurin; profession: charpentier.

Tout ce que l'on sait de lui, c'est qu'il était charpentier du fort et qu'il se noya avec Juillet, le 19 avril 1660.

Tavernier

Prénom: Jean; âge: 28 ans; profession: armurier.

Arriva en ce pays en 1653. "Nous ne connaissons ni les circonstances de son engagement ni

le lieu de sa naissance. Le surnom de *la Lochettièrre* qu'on lui donnait à Villemarie pourrait peut-être donner à soupçonner qu'il était venu des environs de Loches. Quoiqu'il en soit, Jean Tavernier qui avait passé son contrat d'engagement ailleurs qu'à la Flèche, se rendit au lieu de l'embarquement, déclara le 20 juin 1653, devant le notaire Beliotte avoir reçu de la Compagnie de Montréal, 97 livres en avancement de ses gages et signa de sa main cette déclaration. A Ville marie il se distingua par la sincérité de ses sentiments religieux et par son courage.(18) On ne doit pas le confondre avec un autre brave colon, également surnommé la Lochetière, déjà passé en Canada, où il avait donné des preuves éclatantes d'intrépidité et de valeur et qui s'appelait Etienne Thibault..." (Faillon II, 559).

Le surnom de "la Lochetière" ne lui est donné que dans l'acte de décès. Basset le nomme Jean Tavernier, sieur de la Forest dans deux actes de 1659.

Mgr Tanguay, volume I, page 560, le nomme Tavernier dit la Hochetière ainsi que l'abbé Faillon, volume II, page 415, ce qui est ni conforme à l'acte de décès, ni à l'étymologie du nom

(18) Ce passage reflète évidemment l'impression que lui a laissée la lecture du testament de Tavernier.

que le même abbé Faillon établit dans le passage que nous venons de citer.

Ce n'est qu'à partir de 1657, que Tavernier apparaît dans les documents publics.

Le 6 mai 1657 (greffe de Saint-Père), il est présent et signe au contrat de mariage de Pierre Gadois et Marie Pontonnier. Le 14 septembre 1658 (greffe Basset) il est présent et signe aux contrats de mariage de Michel Lonnard et Françoise Nadreau, puis de Simon Le Roy et Jeanne Godart. Le 5 novembre de la même année il est présent à une vente de terre par Jean Milot à la fabrique de Villemarie.

Le 2 octobre 1659, Claude Antoine Jobard lui transporte le travail qu'il a fait sur quatre arpents de terre de la concession de Charles LeMoyne, à la Pointe Saint-Charles. LeMoyne s'était engagé à remettre ce travail sur une concession que Jobard devait acquérir.

Pour les droits de Jobard, Tavernier lui paye 270 livres en "bon castor gras, loyal et marchand."

Trois jours plus tard, il est présent au contrat de mariage d'André Heurtebise et de Denise Lemaitre, puis, le 9 décembre suivant, au contrat de mariage de Marin Heurtebise et d'Etiennette Alton.

C'est dans ces deux dernières pièces qu'on le surnomme "Sieur de la Forest".

Son testament me paraît avoir été écrit sous la dictée de Bailly qui devait se piquer d'avoir quelques connaissances légales, car il est témoin à une multitude d'actes et devint plus tard huissier de la seigneurie. Bien que mal rédigée, cette pièce conserve une valeur, et c'est pourquoi nous en donnons une transcription littérale.

Tiblemont

Prénom : Nicolas ; âge : 25 ans ; profession : serrurier.

Faillon II, 415 et Tanguay I, 568, le nomment Tillemont. Cependant, l'abbé Souart nous semble bien avoir écrit Tiblemont dans l'acte de décès, seul document où ce nom est mentionné.

Valets

Prénom : Jean ; âge : 27 ans ; profession : menuisier.

Arriva en 1653. "Jean Valet (ou Valleys) de la paroisse de Teillé, pays du Maine, aujourd'hui arrondissement du Mans, canton de Ballon, s'engagea à l'âge de 20 ans par contrat passé entre lui et MM. de Maisonneuve et de la Dauversière, le 30 mars 1653, à la Flèche, à joindre la recrue

qui devait partir prochainement pour Villemarie (*De Lafousse, notaire*).” (Faillon, II, 560).

En 1654, il reçut de M. de Maisonneuve 500 livres pour s'établir à Villemarie avec condition de résidence. (Faillon, II, 188).

Le 21 décembre 1654, Fiacre Ducharme et Jean Valets s'engagent à bâtir, pour leur usage commun, une maison sur un arpent de terre dans l'enclos désigné pour la ville, avec promesse de défricher des terres lorsqu'ils pourraient le faire sans avoir à redouter les embuscades des Iroquois. (Faillon, II, 191).

Le même jour, les mêmes colons s'obligent, envers la Compagnie de Montréal, de monter les fusils dont M. de Maisonneuve aurait besoin, à raison de 3 livres, 10 sous, et les pistolets au prix de 2 livres. (Faillon, II, 198).

Le 30 mars 1655 (greffe Closse), Valets est un de ceux qui s'engagent à verser 100 sous par année au chirurgien Bouchard, pour ses soins.

Le 9 octobre 1658, il est mentionné au procès verbal des immeubles de Julien Daubigeon.

Ainsi que nous l'avons déjà dit, son testament, par le fait qu'il est le seul dont on ait cité des extraits, acquiert une importance considérable, aussi le reproduisons-nous ici, en fac-simile et en transcription.

Ajoutons que le nommé Pichard, à qui Valets légua ses biens, ne fut pas beaucoup plus heureux que le donateur, car le 14 avril 1661, il était tué à la Pointe Saint-Charles.

L'inventaire des biens de Valets se fit par Basset en présence de Lambert Closse, le 26 mai 1660. Voici l'entête de cette pièce: "Inventaire des hardes trouvées en la maison et possession de Jean Pichard à la Pointe Saint-Charles... On y constate que Valets était en bon état de fortune.

Parmi ses papiers est un bail de 4 arpents de terre, par Jacques Lemoyne successeur de Jean de Saint-Père, audit Valets et Jacques Morin.

Ses dettes s'élèvent à 39 livres, 5 sols.

Le 5^{me} de Juin 1758

Nous avons receu nouvelles par un huron qui se portoit
l'année d'entre les mains des Iroquois qui avoient plus
besoin au combat qui se portoit fait & cieux auparavant
cette Le d^{re} Iroquois qui estoient au nombre de huit
cent & dix sept François de cette habitation et quatre
Algonkins et environ quarante hurons au pied du
long d'aut que treize de nos François avoient esté
tués et la blanc et quatre emmenez prisonniers
lesquels du depuis nous avons appris par d'autres hurons
qui se sont ramenez auvi esté effectivement tués les dix
les d^{re} Iroquois en leur pays. Or les noms des d^{re} François
morts estoient.

Adam Quailat commandant âgé de 24 ans
Jacques Brassart 24 ans
Jean Crucifix dit la locheide armurier 23 ans
Nicolas Etienne dit le tuteur 24 ans.
Laurent Bebert dit la Rivière 27 ans.
Alphonse de Pestre charpenter 31 ans.
Nicolas Gosselin 24 ans.

Jehan d'Or et Robert Jurec 24 ans. Nous avons appris qu'il s'est tué par les
Iroquois en France.

Jacques Boisseau 23 ans
Louis Martin 21 ans
Christophe Augier dit des Jardins 28 ans
Estienne Robin dit des forges 27 ans.
Jean Valéry 27 ans.
René Poulin 30 ans.
Jean Le Compté 26 ans
Simon Gosselin 24 ans.
François Plutier dit Pilote 24 ans.

Fac-similé de l'acte de décès.

ACTE DE DECES

LE 3 DE JUIN

Nous avons receu nouvelles par Un huron qui sestoit Sauvé dentre les mains des Iroquois qui L'avoient pris prisonier au combat qui s'estoit fait 8 iours auparavant entre Lesd Iroquois qui estoient au nombre de huit cent Et dix sept francois de cette habitation et quatre Algonquins et environ quarante hurons au pied du long Saut que treize de nosd francois avoient esté tuez sur la place et quatre emmenez prisoniers lesquels du depuis nous avons appris par dautres hurons qui Se Sont Sauvez avoir esté cruellemt bruslez par lesd Iroquois en leur pays. Or les noms desd francois morts estoient.

Adam Daulat commandant aagé de 25 ans

Jacques Brassier 25 ans

Jean Tavernier dit La lochetière armurier 28 ans

Nicolas Tiblemont serrurier 25 ans.

Laurent hebert dit la Riviere 27 ans.

Aloné de l'estre chaufournier, 31 ans.

Nicolas Josselin, 25 ans.

Robert Jurie 24 ans. No' avons appris quil s'est

sauvé par les hollandais et retourné en France

Jacques Boisseau, 23 ans

Louys Martin 21 ans

Christophe Augier dit des Jardins 26 ans.

Estienne Robin dit des forges 27 ans.

Jean Valets, 30 ans.

René Doucin 30 ans.

Jean Lecompte 26 ans

Simon Grenet 25 ans.

francois Crusson dit Pilote, 24 ans.

(Transcription par E.-Z. Massicotte).

DONATION FAITE PAR

JEAN VALETS

A JEAN PICHARD EN DATTE

DU 18'. AVRIL 1660.

Pardevant Benigne Basset commis au greffe et tabellionnage de Villemarie en lisle de de Montreal et tesmoins desnommez et Soubznez. fut present en Sa personne Jean Valets de pnt' en ce lieu, lequel desirant aller en party avec Lesr. Dollard, cour sur les petites bandes hiroquoises et nos Ennemis, Et ne scachant comme Il plaira A Dieu disposer de luy penda. Ced. temps., A Volontairement fait et Constitué pour héritier Irrévocable en Cas qu'il Vienne faute de sa personne en Ced.' Voiage et au'es qu'il pouroit faire cy apres, La personne de Jean pichard habitant de Ce Lieu Auquel Il Veu et Entend quapres son deceds Luy estre propre tous ses biens meubles et Immeubles presents, A la charge par led pichard, de fe. celebrer en cette parroisses quatre grandes messes hautes pour le repos de Son Ame et de payer Ses debtes qui Aucunes peut debvoir Car Ainsy fe. luy plaise, Promette. et Obligeant Renoncant etc. fait et passé A Villemarie en lestude du Nre lan IVI

Soixante ce dix-huictiesme Jour d'Avril Apres
Midy en pnce des sieurs Jean le Mercher dit la
Roche et louis chartier tesmoins A ce requis et
Soubzsignez Apres qe. led Valets a dit et de-
claré ne scavoir escrire ni signer de Ce Enquis
suiv. lordce.

Jean le Mercher

Chartier

Basset

Nore

(Transcription par E.-Z. Massicotte).

TESTAMENT DE JEAN TAVERNIER

DU 17 AVRIL 1660

Jay sousbssine confesse Jehan Tavernier de mon propre gré et volonté promest et donne a Lesglise de Montreal quatre arpens de terre qui sont en labitation de charles Le moinne et en jouyront jousque a tant que le dit moyne en aye de faict autant sur labitation dudit tavernier-un mot en rature

Je donne aussi labitation que Monsieur le gouverneur luy a donnée a la Rivière St Pierre à la charge que messieurs les Pbres diront au jour de Ste Anne une Messe haulte et une le jour de St Jean baptiste a lintention du dit tavernier et ses Père et Mère et en cas que ledit tavernier meurt et sil ne meurt pas le sousbsiné sera cassé et de nulle valleur deux mots en rature faict en presence de francois baillif et de Jehan prestot dont le dit prestot a déclaré ne scavoir siner ont siné F. bailly Jen tavernier faict ce 17 davril 1660

Jay sousbsiné confesse Jehan tavernier donne a Maistre Jehan Millot tout ce quil a entre mains sans que aucun le puisse troubler ni empescher de ce faire paier ce qui est deub audit tavernier et si quelquun le trouble que ce soit a sa confusion, pour ce qui est du Revenu de La dite terre

M Millot partagera avec Olivier Charbonneau et fera aracher les souches pour passer La charue faict en pressence de francois baillif et Jehan prestot dont le dit presto a déclaré ne scavoir siner et ont siné dont il y a quatre most en rature f. bailly. (avec paraphe)

Jean Tavernier faict le 17 avril 1660.

Jean milot a déclaré en ma présence accepter la donation dudict Jean tavernier mentionner cy dessus et pour cequi est du revenu de la terre a partager avecq Charbonneau Il a consenty que leglise en Jouisse et luy cedde tout cequel y pouvait pretendre faict le 30 mai 1660

Paul de Chomedy

(Sur une feuille annexée)

Memoyre de ce que je doibst dont je prie mais-
tre Jean Millot de paier

premierement a Mr le Moyne.....	23 tt 7 S
Mr. du bois.....	20 tt
a Messieurs les pbres.....	36 tt
Monsieur Lambert de (mots incompréhensibles)	
15 tt	
A Jehan prestot.....	50 tt
a chauvin	3 tt 10 S
a Mr de St Andre.....	36 tt

Le beausseron un manteau de (incompréhensible) doublé et 18 pieds de merizier écarl
a monsieur Lamble (?)6 tt
a La Vigne.....3 tt 10 S
a Jaques morin.....22 tt 7 S 6 d

(Transcription par E.-Z. Massicotte).

ARNOLD AT QUEBEC

A REMINISCENCE OF THE AMERICAN INVASION OF 1775.

Having, recently, acquired a most interesting historical item, which the Editors of the "Canadian Antiquarian" deem of sufficient interest to present to the readers of that Journal, I have made a transcription of it.

It consists of the manuscript Expense Book of the Commissary under Benedict Arnold when in command at Quebec, after the death of Montgomery. The book is a pocket memorandum, measuring three and one half, by four and one half inches.

The entries commence 8th Feb'y, 1776, and end May 17th, 1776.

They go to show that large sums of money were disbursed for the purchase of beef and other supplies, and that, to give the invader his due, he paid his way, to this extent at least, and did not live at the expense of the inhabitants, as it may possibly have been assumed.

This little book is in excellent condition, when it is remembered that it was with difficulty that

the American soldiers at Quebec, brought even their bodies back. The wonder is that this book should have survived the perils and dangers of that unfortunate expedition. But, more wonderful is the fact, that the book should have found its way back to the very locality, at Quebec, where it had been in 1775, whence I got it, and then to the Château de Ramezay, the Head Quarters of the Continental Army in 1775-76.

THOS. O'LEARY,
Assistant Librarian.

MICARTIE'S ACCT.

Jan. 7. 16 4 Loads from Mr. Bondfields

1 do to . . . (?)

1 do from Mr. Bondfields

16.. 3 do from do

Washing Woman

Widow Giroux at Renauds

St Foix 8th Feb.y 1776

Recd from General Arnold

Three Hundred & Sixty pounds
 Lawfull money or £300 “ “
 Hx. Cur.y

gave Mr. Jno. Taylor to Acct.
 50 pistoles @ 18|4 £45“16“8

Sent Mr. Edward Walters at Point
 Levy 100 Pistoles @ 18|4 £91“13“4
 Feb.7 8th 1776

paid Michael Amiell (Hamel) to Acct.
 to Buy Beef 40 dolls. or £10“0“0
 one Do Loon 3“13“4
 12th

paid Mr. Taylor to Acct. £18“6“8
 paid— to 13th to Acct. 45“16“8

64“3“4

13th—
 Sent Mr. Waters by Lambert
 50 pistoles @ 18|4 -- £45“16“8

paid Carrie to Acct. for Crossing Beef
 & flour 12 pistoles @ 18|4 £11“0“0
 14th—

Recd. from General Arnold one
 Hundred & Twenty pistoles or one
 Hundred & Thirty two pounds Lawfull

Equal to £110“0“0 Hx.—

Feb.y 15th 1776

Sent Mr. Edward Waters by Lambert
Fifty Six pistoles @ 18|4 Hx. £51“6“8

paid Mr. Taylor to Acct. £23.6.8
17th

paid Carie to Acct. for Crossing Beef
four pistoles @ 18|4 Hx. £3“13“4

paid Mr. Taylor to Acct. £23“6“8
18th

Recd. of General Arnold Twenty
five pounds Hx. Cur.y £25“0“0

paid Edward Waters to Acct. Twenty
five pounds Hx. Cur.y—£25“0“0

Feb.y 22nd. 1776

Paid Isaac Gordon for going
round the Island of Orleans—
after provisions 7|6 Hx. £0“7“6

23
paid Pierre Châlou to Acct.
Seven pounds 6|8 Hx. £7“6“8
Recd. of Genl. Arnold to Acct. Fifty
pounds Lawfull or £41“13“4 Hx.—

paid Mr. Taylor to Acct. £41“13“4

24th

paid Michael Amiel a Ballance
for Buyin 27 Cattle... £3¹⁷4¹/₂

En: 15th. Decemr. 1775

Feb.y 26th 1776

Recd. of General Arnold Fifty
pounds Lawfull or Hx. £41¹³4

paid Mr. Taylor to Acct. £41¹³4

Recd. of General Arnold one
Hundred pounds Lawfull

. or Hx. £83⁶8

Sent Edward Waters by

Mr. Bondfield — £15¹³4

Sent do 27 by Mr Houston 30 “ “

27

Gave Michael Amiel to Acct.
to Buy Beef as pr. Rect. £37⁰0

March 1st. 1776

Recd. of Genl. Arnold Sixty —
pounds Lawfull or Hx. £50.0.0

Hx.

Gave Mr. John Taylor to Acct. £22.0.0

Recd. from Point Levy 4 pecies
Iron wt. 89 lb.....

————— 2 ———

Gave Mr. Taylor to Acct. £7“13“9
————— 4th —————

Recd. of Genl. Arnold One Thousand
Dollars in paper money.....

Or Hx. — £250“ “ “
paid Mr. John Taylor to Acct.
five Hundred & Twelve dollars
in paper Currency Hx. £128 “ “

March 5th 1776

Sent Mr. Edward Waters four
Hundred & Eighty four dollars
in papers Cur.y — Hx. £121.0.0

————— —————
Recd. of Genl. Arnold three
Hundred dollars in Silver
£90“—Lawfull or Hx. £75“0.0

————— 6th —————

Gave Noel Belau on Acct. to—
buy Beef at Isle Orleans fifty
dollars in Silver Hx. £12.10.0

————— 9th —————

paid a Cariole & Expences to
St. Jochain 10s- Hx.
after Beef &c.

13th

paid to man going to St. Jochain
by Genl. Arnolds Order after Wheat
7|6 Entd. 15th.

————— 14th —————

Recd. from Genl. Arnold one Hundred
& Eighty three pounds four Shills.
Lawfull or Hx. ——— £152¹³.4

Mr. Taylor Dr. To Cash from the
Above sum Hx.—£4¹³.4

paid Mr. Fregith Arnolds Expenses
to Point Levy 5|- Enterd 15th.

————— 15th —————

Gave Dubore at Bertie to Buy
Beef &c Thirty Dollars to Acct.
£7¹⁰.0

17th. March

Examined the Farm at River
de Loup & found—————
4 pair Oxen property of Major Cadwell
2 pair Dt. property of John ———
Maglauglin the Farmer —————
in good Order but not Fat —————

15th. March 1776

Gave Mr. Lebrun to buy Beef &c
for the Army Ninety Six pounds

thirteen Shills. & 4d Hx. to Acct.
£96.13.4

17 paid Ferie to Acct. 46|8 for Carriage
of Provision

19th
paid Joseph Jean Guay for —
going to River de Soud after —
flour in Decemr. Last Hx. 15|—
Enterd to date

paid Pierre Jeaque Guay for
going to St. Egan to Buy Beef
&c for the Army 39 Livers or £1“12“6
End. to date—

20th
paid Noel Belau going round
the Island of Orleans after Beef
&c 30 Livers or Hx. — £1“5“0
Entd. to date—

20th. March 1776

paid Cariole from point Levy to
River de Loup & back again
being 80 Leagues @ 1|— £4.0.0
Expences on the Road 7 days - 1“1“6

Entd. to Acct. Hx. £5“1.6

Gave E. Waters to Acct. Hx. £43.0.0

Recd. from Genl. Arnold viz

Lawfull

14th. by Mr. Taylor £250-Hx. £300.0.0

do. by do. 85 - - 102 - -

19— by do. 166“13.0 or 200 - -

20— by do. 25 - - 30 - -

23. Mr. Bondfield for E. Waters

Twenty five pounds Hx. or 30 “ “

27th. by J. Halsted 80 “ “ or 96. “ “

27 & 30 by Mr. Taylor 12.-0“10—14.9.0

27th. March 1776

Sent E. Waters by Mr. Bondfield

10 half Jos.....£20.0.0

7 do. Loons @ £3.13.4 25.13.4

160 dollars in paper ——— 40.0.0

Hx. £85.13.4

30

paid Capt. Esperance as pr. Rect.

11“3“14 Nt. flour @ 10|- £5.18.9

———— 15 Bus Pease @ 5|- 3“15.0

Entd to date ———

£9“13“9

31st

Recd. of Mr. Lebrun forty Guineas
and Twenty dolls. is Hx. £51“13.4

Recd. of Mr. Le Brune four pair
womans shoes one pair mans
Shoes five Quires paper & 1000
Shingle Nails. ———

1st. April 1776

paid Joseph Roy at Beaumont
319 lb Beef a 13³/₄d £2“6.4
185 lb pork . —@ 3d 2“6.3

as per Rect. ——— £4“12.7
20 ct. flour ...@ 10|- 10. “ “

2nd

paid Cariole to Cape St. Ignace
after provisions 28 Leagues @ 1|-£1“8.0
Expences three days 7.6

Entd. to date ——— £1“15.6

paid E. Waters to Acct.
Thirty Six Guineas ... £42“0.0
Twenty dollars 5. - -

£47“0.0

————— 5th —————
 paid John Duca to Acct.
 for Genl. Arnold 20|- £1“0.0
 paid Cariole to & from Jacartie 0“18.6
 paidExpences to do 4.6
 —————
 Entd. to date £1“3.0

St Pierre April 1st.
 Michael Blau 300 Bus Wheat
 Louis Fountain 50 do.
 5th. April 1776
 Recd. of Larose or Guillott—
 ————— 1546 Bus. Wheat
 from Marlett 396 Bus. do.
 for Acct. of Messr. Price & Haywood

————— 8th —————
 paid Capt. Esperance . ————
 for 6“0.0. Nt. flour @ 10|- £3.0.0
 Enterd

————— 12th. —————
 Recd. of Michael Hamiell one
 Hundred & twelve dolls. £28“0.0.

—————
 paid Mr. Taylor to Acct. 20|—
 ————— 20th. —————
 paid 8 Cords Wood for the Bake
 House at Mr. Bondfields brought

from Point Levy @ 5|6 £2“4.0

Enterd to date

17th. April 1776

Recd. of Mr. James Hanna Ten
pounds Hx. to be returned £10. - -

Returnd 6 May

—————26th.—————

Bot. of Mr. Faillon Priest at Cape
Santie 550 Bus. Wheat @ 4 Livers

—————
paid Carriages to & from Cape
Santie 20 League @ 1|- £1“0.0

paid Expences 6.0

—————
after Wheat & flour £1“6.0

————— 26th. —————

paid Saml. Graham 30 days —
as a Baker at Silery 18|9 Hx.

Enterd

—————
paid Jeaque Marceau for
18 Bus Wheat @ 3|4 Hx. & 3“0.0

Entd. to date

April 26

Mr. Taylor paid for Baking

13th. Feb. 7

To Francis Brittain £18“6.8

To John Frichett — 14“13.4

18th. March

To Francis Brittain 34" " "

paid Serjant Guion to pay for
Wood for Bake House at Siley
Three pounds 13|4 Hx. £3"13.4
14th. April

May 3rd 1776

Recd. of Genl. Wooster two Hundred
pounds Hx. to Acct. £200.0.0

May 4th. 1776

Recd. of Mr. John Winslow assist. pay
Mast. one thousand dols. in paper
by Virtue of a Warant from Genl.
Wooster Hx. £250.0.0

gave Michael Hamel to pay
for Wheat bot. at Jeaque Cartie
& Cape Santie one Hundred —
pounds Hx. — — — £100..0.0

paid Mr. John Taylor Thirty Six
pounds to Acct. ————— £36..0.0

paid Edward Waters one Hundred
pounds by Carrie ——— £100.0.0

May 4th. 1776

paid Francis Brittain to Acct.
Twenty four pounds £24..0.0

paid John Frechett to Acct.
Twenty pounds ——— £20.0.0

17th. —————
paid James Glenney on Genl. Woosters
Order Twelve half Jos. £24“0.0

The following note is written at the end of the entries by a W. Paterson, into whose possession the book, no doubt, subsequently came:

“The foregoing entries would seem to have been made by some person who was connected with the military operations in Canada 1775-76, perhaps in the Commissary department, possibly John Halsted. There is no mem. to indicate the name.”

W. PATERSON Sept 24|29

EDITORIAL NOTE

NOTE:—It may be interesting, in connection with Mr. O'Leary's valuable contribution, to recall, briefly, the circumstances attending the military operations before Quebec in 1775-6. We quote from Sir James Lemoine's *Picturesque Quebec*, pp. 120-128.

"The Continentals of Brigadier-General Montgomery had settled on the following plan of attack:—Col. Livingston, with his three hundred Canadians and Major Brown, was to simulate an attack on the Western portion of the walls—Montgomery to come from Holland House down by Wolfe's Cove, creep along the narrow path close to the St. Lawrence and meet Arnold on his way from the General Hospital at the foot of Mountain Hill, and then ascend to Upper Town."...

... "Montgomery and Colonel Benedict Arnold, at dawn on the 31st December, 1775, attempted to take the old fortress by storm. The first, with a number of his followers, met with his death at *Près-de-Ville*, in Champlain street; the other was carried wounded in the knee, to the General Hospital, St. Roch's suburbs, whilst 427 of his command were taken prisoners of war and

incarcerated until September following in the Quebec Seminary, the Récollet Convent and the Dauphin prison, since destroyed, but then existing, a little North of St. John's Gate, inside."

... "Brigadier General Montgomery, before settling near New York, had held a lieutenant's commission in His Britannic Majesty's 17th Foot, had taken part in the war of the conquest in 1759, and had visited Quebec. Col. Benedict Arnold, attracted by the fame of our Norman horses, had more than once been in the City with the object of trading in them."

Mr. O'Leary's little book establishes some interesting facts respecting the Commissariat Department, and the historian has this to say about the General himself:

"Benedict Arnold was indeed a daring Commander. His successful journey through trackless forests between Cambridge and Quebec, his descent in boats through rivers choked with ice, and through dangerous rapids; the cold, hunger and exposure endured by himself and his soldiers, were feats of endurance of which any nation might justly feel proud."

The historian cites at length from the journal of John Joseph Henry, "an intrepid and youthful volunteer under Arnold, then aged seventeen years," giving an account of an eye-witness and

participator in these stirring events, to which the reader is referred. In a couple of foot-notes there is given some information, which, as it may be new to many, we here append:

"Each man of the three rifle companies (Morgan's, Smith's and Hendrick's) bore a rifle barreled gun, a tomahawk or small axe, and a long knife, usually called a scalping knife, which served for all purposes in the woods. His underdress, by no means in a military style, was covered by a deep ash-colored hunting shirt, leggings and moccasins if the latter could be procured. It was a silly fashion of those times for riflemen to ape the manners of the Savages. The Canadians who first saw these men emerge from the woods, said they were *vêtus en toile*—clothed in linen. The word *toile* was changed to *tôle*—iron-plated. By a mistake of a single word the fears of the people were greatly increased, for the news spread that the mysterious army that descended from the wilderness was clad in *sheet-iron!*"

"The flag used by what was called the Continental troops, of which the force led into Canada by Arnold and Montgomery was a part, was of plain crimson, and perhaps sometimes it may have had a border of black. On the 1st January, 1776, the army was organized, and the new flag

then adopted was first unfurled at Cambridge, at the head-quarters of General Washington, the present (1882) residence of the poet Longfellow. That flag was made up of thirteen stripes, seven red and six white, but the Union was the Union of the British flag of that day, blue bearing the Cross of St. Andrew combined with the Cross of St. George and a diagonal red Cross for Ireland. This design was used by the American Army till after the 14th June, 1777, when Congress ordered that the Union should be changed, the Union of the English flag removed and in its place there should be a simple blue field with thirteen white stars, representing the thirteen colonies declared to be States. Since that time there has been no change in the flag except that a star is added as each new State is admitted."—THE EDITOR.

THE CANADIAN ANTIQUARIAN AND NUMISMATIC JOURNAL

Established 1872

Annual Subscription \$2.

Single Copies 50 cents.

This Journal is the official organ of the Antiquarian and Numismatic Society of Montreal, in which papers read before the Society appear from time to time.

The Antiquarian is issued quarterly under the direction of an Editing and Publishing Committee elected by the Council, and is sent free to all the Life Governors, and members of the Society paying the Annual Dues,

The Editors invite contributions of original articles on the lines to which the Journal conforms. They will welcome the loan of original Mss., Documents, Portraits, Views, &c., for reproduction in fac-simile or otherwise. The distinction of appearing in the Antiquarian, which goes in exchange to learned Societies, Libraries and Institutions all over the world, is, at present, the only recompense offered, and contributions are received on such understanding.

Stamps for return must accompany all Mss. submitted.

EDITING AND PUBLISHING COMMITTEE :

S. M. BAYLIS (Chairman)

C. A. de LOTBINIERE-
[HARWOOD, K. C.]

W. D. LIGHTHALL, K. C.

E. Z. MASSICOTTE

VICTOR MORIN, N. P.

R. W. McLACHLAN